



« Sub lumina prima » de Henri Baeriswyl, introduction et traduction des textes

© Christoph Uehlinger – Henri Baeriswyl - EVV
Toute reproduction interdite

Sub lumina prima

Combien d'humains n'ont jamais été effleurés par la moindre tentation nihiliste ? La négation de tout absolu et de toute spiritualité est, aujourd'hui, très largement répandue dans les civilisations occidentales, et la difficulté de trouver un fondement aux valeurs morales et surtout un sens à l'existence en sont un corollaire immédiat. Elle est bien sombre, cette perspective : la mort, le néant pour seul horizon ! Cette nuit-là ne peut conduire qu'au désespoir.

Et pourtant, d'un seul point de vue humain déjà, et comme l'auteur de *l'Ecclésiastique*, l'Homme s'étonne et s'émerveille devant les mystères de l'univers, de cet univers dont il est seul à avoir si hautes connaissances et conscience.

Et pourtant, devant les plus grands chefs-d'œuvre des plus grands génies, le monde de la spiritualité paraît indéniable : Jean-Sébastien Bach et Mozart me suffisent pour l'attester.

Et pourtant, malgré ses affligeantes vanités, l'Homme sait aussi toucher à la grandeur et entrouvrir des fenêtres sur le Vrai et le Beau, *sub lumina prima*.

Henri Baeriswyl

L'Ecclésiastique - Aperçu historique

Appelé aussi *Siracide* ou encore *Sirach*, l'*Ecclésiastique* fait partie des livres «sapientiaux» de l'Ancien Testament, comme le *Livre des Proverbes*, le *Livre de Job* ou encore l'*Ecclésiaste* (ou *Qohélet*). C'est un livre de réflexions sur la vie, le monde et l'histoire, écrit au début du II^e siècle av. J.-C. à Jérusalem par un auteur juif désireux de mettre à jour les enseignements antérieurs.

C'est le seul livre de l'Ancien Testament dont une souscription nous fait connaître le nom de son auteur réel : Jésus ben Sira. C'est aussi le seul livre biblique dont le prologue nous apprend les

circonstances de la traduction d'un texte original hébreu en grec, traduction que le petit-fils de l'auteur aurait réalisée en 132 av. J.-C. à Alexandrie, en Egypte.

Pendant des siècles, le texte de l'*Ecclésiastique* fut connu essentiellement grâce à cette traduction grecque, préservée dans le canon biblique des Eglises orthodoxe et catholique mais non reconnue par le judaïsme et les Eglises de la Réforme. Si saint Jérôme, en rédigeant sa traduction latine (appelée *Vulgate*) au début du V^e siècle, avait encore pu s'appuyer sur un texte hébreu, ce dernier fut perdu par la suite. C'est seulement en 1896 que plusieurs manuscrits hébreux de l'œuvre de Ben Sira furent identifiés dans les combles de l'ancienne synagogue du Caire, permettant alors pour la première fois aux modernes d'accéder à l'original hébreu. Des fragments nettement plus anciens vinrent s'ajouter au 20^e siècle, grâce aux découvertes des manuscrits de Qumrân (dès 1953) et aux fouilles de Masada, en Israël (1964).

Les extraits utilisés ici sont tirés de la Vulgate de saint Jérôme. La traduction proposée en regard s'appuie sur celle de la *Bible de Jérusalem*, établie sur la base du texte canonique grec. Elle a été revue de manière plus littérale quand elle s'éloignait par trop du texte latin.

Les textes choisis pour l'œuvre suivent un parcours dans l'ensemble du livre, passant par

- les sentences : néant et misère de l'homme, la mort – évocation d'Elie
- les merveilles de la nature : la lune, le soleil, la neige
- la recherche de la sagesse : hymne de reconnaissance

En plus d'un parcours de la vie qu'il veut figurer, ce «cheminement» présente l'avantage d'offrir une progression dans un «programme» expressif, une «dramaturgie» en quelque sorte, d'où l'appellation *oratorio* qui a été adoptée pour cette œuvre.

Christoph Uehlinger

(Ensemble vocal de Villars-sur-Glâne)

& Henri Baeriswyl

Textes et traductions

No 1

La mort

O mors quam amara est memoria tua
homini pacem habenti in sustantiis suis
viro quieto et cujus viae directae sunt in
omnibus
et adhuc valenti accipere cibum

O mors bonum est iudicium tuum
homini indigenti et qui minoratur viribus
defecto aetate et cui de omnibus cura est
et incredibili qui perdit sapientiam

Noli metuere iudicium mortis
memento quae ante te fuerunt et quae super-
ventura sunt tibi

Sive decem sive centum sive mille anni
non est enim in inferno accusatio vitae.

O mort, combien amère est ta pensée
à l'homme qui vit heureux au milieu de ses
biens,
à l'homme serein dont tous les chemins sont
prospères,
et qui peut encore goûter sa nourriture!

O mort, comme ta sentence est douce
à l'homme pauvre et dont les forces faiblissent,
au vieillard usé, agité de soucis,
révolté et à bout de patience!

Ne crains pas le jugement de la mort,
souviens-toi de ceux d'avant toi et de ceux qui
viendront après toi.

Que tu vives dix ans, cent ans, mille ans,
ce n'est pas ce qui déterminera le jugement au
shéol.

Helias

Et surrexit Helias propheta quasi ignis
et verbum ipsius quasi fax ardebat

Qui induxit in illos famem
et imitantes illum invidia sua pauci facti sunt
non poterant enim sustinere praecepta Domini

Verbo Domini exaltavit caelum
et dejecit a se ignem terrae

Alors le prophète Elie se leva comme un feu
et sa parole brûla comme une torche

Lui qui fit venir contre eux la famine
et réduisit à un petit nombre ceux qui
l'irritaient dans leur envie,
qui ne pouvaient se conformer aux préceptes
du Seigneur

Par la parole du Seigneur il ferma le ciel
et fit aussi par lui-même tomber à terre le feu.

No 2

Le néant de l'homme

Quid homo et quae gratia illius
et quid bonum aut quid nequam illius

Numerus dierum hominum multum centum
anni
quasi guttae aquae a mare
et sicut calculus harenae sic exigui anni in die
aevi

Qu'est-ce que l'homme ? à quoi sert-il ?
quel est son bien et quel est son mal ?

La durée de la vie des hommes : même de cent
ans,
ce n'est que goutte d'eau tirée de la mer,
et comme un petit caillou dans le sable, telles
sont ces années auprès de l'éternité.

No3

La misère de l'homme

Occupatio magna creata est omnibus hominibus et jugum grave super filios Adam a die exitus de ventre matris eorum usque in diem sepulturae in matrem omnium Cogitationes eorum et timores cordis adinventio expectationis et dies finitionis	Une lourde préoccupation a été imposée à tous les hommes et un joug pesant accable les fils d'Adam, depuis le jour qu'ils sortent du sein de leur mère jusqu'au jour de leur retour à la mère univer- selle. Leurs pensées et les craintes de leur cœur, c'est d'imaginer ce qui les attend et le jour de la fin
Residentes super sedem gloriosam usque ad humiliatum in terra et cinere	Depuis ceux qui siègent sur un trône glorieux jusqu'au miséreux assis sur la terre et la cendre
Ab eo qui utitur hyacintho et portat coronam usque ad eum qui operitur lino crudo furor zelus tumultus fluctuatio et timor mortis iracundia perseverans et contentio	Depuis celui qui est vêtu de pourpre et porte la couronne jusqu'à celui qui se couvre de toile grossière, ce n'est que fureur, jalousie, désordre, agitation et crainte de la mort, irascibilité constante et querelles.
Et in tempore refectionis in cubile somnus noctis inmutat scientiam ejus modicum tamquam nihil in requie et ab eo in somnis quasi in die respectus conturbatus est in visu cordis sui tamquam qui evaserit in die belli	Et à l'heure du repos, au lit, le sommeil de la nuit ne change point son sa- voir : tant soit peu a-t-on trouvé le repos qu'aussitôt, dormant, comme en plein jour, on est agité de cauchemars, comme un fuyard échappé du combat.

No 4

Les songes

Vana spes et mendacium insensato viro et somnia extollunt inprudentes	L'espérance vaine et le mensonge sont pour l'homme insensés et les songes exaltent les ignorants.
Quasi qui adprehendit umbram et persequitur ventum sic et qui adtendit ad visa mendacia	Comme celui qui saisit une ombre et qui pour- suit le vent, ainsi est celui qui s'arrête à l'illusion.
Hoc secundum hoc visio somniorum ante faciem hominis similitudo hominis	Miroir et songes sont choses semblables : en face d'un visage humain n'apparaît que sa ressemblance.
Laudavit usque ad mortem anima mea Domi- num et vita mea adpropinquans erat infero deorsum	Mon âme a loué le Seigneur jusqu'à la mort et ma vie s'était approchée des portes de l'abîme.
Circumdediderunt me undique et non erat qui	On m'entourait de partout et nul ne me soute-

adjuvaret
respiciens eram ad adiutorium meum et non
erat

nait ;
je cherchais du secours qui ne vint pas

Memoratus sum misericordiae tuae Domine
quoniam erues sustinentes te

Alors je me souvins de ta miséricorde, Sei-
gneur,
car tu délivres ceux qui espèrent en toi.

Abyssum et cor hominum investigavit
et in astutia illorum excogitavit
cognovit enim Dominus omnem scientiam

Il a sondé les profondeurs de l’abîme et le cœur
humain
et a découvert leurs ruses,
car le Seigneur possède toute connaissance.

Et inspexit in signum aevi
adnuntians quae praeterierunt et quae super-
ventura sunt
revelans vestigia occultorum

Il a regardé les signes des temps
annonçant les choses passées et celles à venir,
dévoilant les choses cachées.

Altitudinis firmamentum pulchritudo est
species caeli in visione gloriae

Il est le firmament et la splendeur des hauteurs,
vision du ciel dans sa manifestation de gloire.

No 5

La lune

Et luna in omnibus in tempore suo
ostensio temporis et signum aevi

Et la lune, toujours à l’heure
à marquer le temps, signe éternel.

A luna signum diei festi
luminare quod minuitur in consummatione

C’est la lune qui marque les jours de fêtes,
cet astre qui décroît, après son épanouissement.

Mensis secundum nomen ejus est
crescens admirabiliter in consummatione
vas castrorum in excelsis
in firmamento caeli resplendens

C’est d’elle que le mois tire son nom ;
elle croît étonnamment en sa plénitude,
emblème des nuées célestes
brillant au firmament du ciel.

No 6

Le soleil

Sol in aspectu adnuntians in exitu
vas admirabile opus Excelsi

Le soleil, en se montrant, proclame dès son
lever :
«Quelle merveille que l’œuvre du Très-Haut!»

In meridiano exuret terram
in conspectu ardoris ejus quis poterit sustinere

A son midi il dessèche la terre,
à son ardeur, qui peut résister?

Fornacem custodiens in operibus ardoris
tripliciter sol exurens montes
radios igneos exsufflans
et refulgens radiis suis obcaecat oculos

On attise la fournaise pour produire la chaleur,
le soleil brûle trois fois plus les montagnes ;
exhalant des rayons brûlants,
dardant ses rayons, il éblouit les yeux.

Magnus Dominus qui fecit illum
et in sermonibus ejus festinavit iter

Il est grand, le Seigneur qui l'a créé
et selon Sa parole il conduit sa course rapide.

No 7

Merveilles de la nature

Sicut avis deponens ad sedendum aspargit ni-
vem
et sicut lucusta demergens descensus ejus

Comme l'oiseau qui se pose, Il répand la neige
et comme la sauterelle qui plonge est sa des-
cente.

Pulchritudinem coloris ejus admirabitur oculus
et super imbrem ejus expavescet cor

L'œil s'émerveille de l'éclat de sa blancheur
et l'esprit s'étonne de sa chute.

No 8

Invitation à louer Dieu

Quasi libanus odorem suavitatis habete
florete flores quasi liliū
date odorem et frondete in gratiam
et conlaudate (collaudate) canticum
et benedicite Dominum in operibus suis

Comme l'encens, ayez la senteur de la douceur,
fleurissez comme le lys,
donnez votre parfum et couvrez-vous de feuil-
les dans la reconnaissance.
Louangez par le chant
et rendez gloire au Seigneur pour ses œuvres.

Date nomini ejus magnificentiam
et confitemini illi in voce labiorum vestrorum
in canticis labiorum et cinyris
et sic dicetis in confessione

Proclamez la grandeur de son nom
et faites-la connaître par la voix de vos lèvres
par les chants de vos lèvres et de vos harpes
et vous direz dans votre reconnaissance :

Opera Domini universa bona valde

Les œuvres du Seigneur sont toutes très bon-
nes.

No 9

Recherche de la sagesse

Cum adhuc junior sum priusquam oberrem
quaesivi sapientiam palam in oratione mea

Dans ma jeunesse, avant mes errements,
je cherchai ouvertement la sagesse dans ma
prière ;

Defloriet tamquam praecox uva
laetatum est cor meum

Comme un raisin qui mûrit en sa fleur,
mon cœur s'est mis en joie.

Opera Domini universa bona valde (39.21)

Les oeuvres du Seigneur sont toutes très bon-
nes

No 10

Exhortation (final)

Et nunc orate Dominum omnium
qui magna fecit in omni terra

Det nobis jucunditatem cordis
et fieri pacem in diebus nostris
per dies sempiternos

Et nunc orate Dominum...

Et maintenant, bénissez le Dieu de l'Univers
qui partout fait de grandes choses.

Qu'il nous donne la joie du coeur,
et qu'arrive la paix dans notre temps,
pour des jours sans fin.

Et maintenant, bénissez...